



PATRIMOINE RESTAURÉ

monuments
et
objets

L'hôtel Richer de Belleval à Montpellier Histoire, restauration et création

monuments historiques et objets d'art d'Occitanie
DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

Ministère de la **Culture**

La DRAC Occitanie

Placée sous l'autorité du préfet de région, la DRAC Occitanie est chargée de conduire la politique culturelle de l'État dans la région et les départements qui la composent. Elle exerce des missions de conseil et d'expertise auprès des partenaires culturels et des collectivités territoriales et développe la coopération dans tous les secteurs d'activité du ministère de la Culture : architecture, monuments historiques, archéologie, musées, ethnologie, culture scientifique et technique, archives, livre et lecture publique et langues de France, musique, danse, théâtre, arts de la rue, cirque, arts plastiques, cinéma, audiovisuel, etc.

La DRAC participe également à l'aménagement du territoire et aux politiques de cohésion sociale et de développement durable. Elle contribue, par conventionnement avec d'autres ministères, au développement des pratiques culturelles, de l'action éducative et pédagogique en direction de tous les publics, particulièrement ceux éloignés de la culture pour des raisons économiques, sociales ou géographiques (personnes handicapées, hospitalisées, détenues en milieu carcéral, personnes en situation d'exclusion sociale ou géographique).

La collection Duo

Édités par la direction régionale des affaires culturelles Occitanie (DRAC), les ouvrages de la collection « Duo » proposent au public de valoriser les actions de la DRAC Occitanie, dans les domaines du patrimoine et de la création. Cette collection aux titres multiples et variés concerne l'action de la DRAC dans les domaines de la protection et la restauration du patrimoine monumental et mobilier, le patrimoine archéologique, les sites labellisés « Patrimoine mondial », les monuments labellisés « Architecture contemporaine remarquable », les sites patrimoniaux remarquables, ainsi que les domaines relatifs aux arts vivants, arts plastiques, musique, théâtre, danse, etc.

Chaque ouvrage est le fruit d'un travail pluridisciplinaire réunissant architectes, ingénieurs, historiens de l'art, universitaires, archéologues, professionnels de la culture tous experts dans leur domaine et garants de la transmission du patrimoine et du spectacle vivant.



L'hôtel Richer de Belleval à Montpellier

Histoire, restauration et création

L'ouvrage de la collection Duo de la DRAC Occitanie a pour but de retracer l'aventure de la restauration de l'Hôtel Richer de Belleval et la renaissance d'un palais montpelliérain du 17^e siècle. C'est un des hôtels particuliers parmi les plus importants du centre historique de Montpellier qui marque le renouveau de l'architecture civile des 17^e et 18^e siècles.

Il faut rendre hommage aux propriétaires pour leur engagement dans les travaux de rénovation de cette demeure protégée au titre des monuments historiques. La dynamique qu'ils ont engagée en faveur de la mise au jour et de la conservation de ces vestiges a nécessité des opérations longues et coûteuses et des changements de programme en cours de chantier. Les échanges constants et fructueux entre les différentes parties ont fait de cette restauration un chantier exemplaire.

Cette publication a également l'ambition de mettre en évidence le rayonnement de l'art contemporain dans un lieu patrimonial, par la création pérenne d'œuvres d'art monumentales dans le temps de la restauration, expérience unique dans le cadre d'une restauration monuments historique.

Enjeu majeur magnifiant la splendeur du site, cette alliance entre œuvre patrimoniale et création contemporaine reflète admirablement l'esprit du lieu. Ces œuvres viennent dialoguer avec les décors historiques, continuant ainsi le dialogue entre art et architecture.

Michel Roussel
Directeur régional des affaires culturelles

Hélène Palouzié
Directrice de la collection Duo

104 pages
94 illustrations
160 x 220 cm
ISBN : 978-2-11-155879-3
Diffusion gratuite

Disponible sur demande à la DRAC

à Montpellier
5 rue de la Salle l'Évêque - CS 49020
34967 Montpellier Cedex 2
04 67 02 32 00

à Toulouse
32 rue de la Dalbade - BP 811
31080 Toulouse cedex 6
05 67 73 20 20

Disponible en PDF www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie/Ressources-documentaires/Publications/Collection-DUO

Ouvrage sous la direction de

Hélène Palouzié

Auteurs

Laurent Barrenechea

Conservateur régional des Monuments historiques, DRAC Occitanie

Alexandre Gouget

Technicien territorial, chargé d'opérations sur patrimoine historique
Ville de Montpellier, mission Grand Cœur

Numa Hambursin

Directeur artistique et critique d'art

Gaël Lesterlin

Architecte Associé - Directeur de projet, Atelier d'Architecture Philippe Prost

Sophie Loubens

Architecte des Bâtiments de France, chef de l'UDAP de l'Hérault,
DRAC Occitanie

Hélène Palouzié

Conservatrice régionale des Monuments historiques adjointe,
site de Montpellier, DRAC Occitanie

Philippe Prost

Architecte-urbaniste, diplômé de l'école de Chaillot, professeur à l'ENSA Paris-Belleville

Stéphanie et Cyril de Ricou

Atelier de Ricou

Pierre Stépanoff

Conservateur du patrimoine, musée Fabre, Montpellier

Jean-Louis Vayssettes

Ingénieur de recherche, SRA, DRAC Occitanie

Photographes professionnels

Aloïs Aurelle

Michel Descosy

Marie-Caroline Lucat

Jérôme Mondière

Jean-François Peiré

Léon Prost

Sommaire

Avant-propos

L'hôtel Richer de Belleval, un monument historique

Hélène Palouzié, Sophie Loubens, Laurent Barrenechea

**Le monument historique
histoire et restauration**

Du palais de Guilhem VI à l'hôtel de ville

Jean-Louis Vayssettes

La place de la Canourgue et la fontaine des Licornes

Alexandre Gouget

A comme Architecture

Philippe Prost

La restauration de l'hôtel Richer de Belleval

Gaël Lesterlin

**L'architecture et son décor
restauration et création**

**Redécouverte et restauration des grands décors
des salles d'apparat**

Stéphanie et Cyril de Ricou, Hélène Palouzié, Pierre Stépanoff

Une fondation pour l'art contemporain

Numa Hambursin

Bibliographie

La restauration de l'hôtel Richer de Belleval - Montpellier

Protection au titre des Monuments historiques : inscrit en totalité le 13/04/2015

DRAC – Direction régionale des affaires culturelles

Michel Roussel, Directeur

CRMH – Conservation régionale des monuments historiques

Laurent Barrenechea, Hélène Palouzié, René Lamothe

UDAP – Unité départementale de l'architecture et du patrimoine

Sophie Loubens

SRA – Service régional de l'archéologie

Jean-Louis Vayssettes

IGMH – Inspectrices générales des monuments historiques

Marie-Suzanne de Ponthaud, Marie-Anne Sire

CICRP – Centre interdisciplinaire de conservation et de de restauration du patrimoine

Roland May, Jean-Marc Vallet, Philippe Bromblet

MAITRISE D'OUVRAGE

Helenis Hub

Thierry Aznar, président

Denis Lefebvre, directeur délégué

Audace-Business Center

366 avenue des Platanes, 34970 Lattes

AMO/OPC

Frédéric (†) puis Bastien Monteils, SPMO

Socotec

Jean-Marie Fournier, bureau de contrôle

Jean-Claude Andres, sécurité et prévention de la santé

MAITRISE D'ŒUVRE

Atelier d'architecture Philippe Prost

Philippe Prost, architecte mandataire

Gaël Lesterlin, directeur de projet, associé

Catherine Seyler, directrice, associée

Sophie André, Julie Charrier, Yann Legouis

SLETEC BET TCE

Rémi Beauvais, Nicolas Chalandon

Asselin et Associés, économistes

Génie acoustique

Atelier de Ricou

Restauration des décors

Fondation d'art contemporain GGL HELENIS

Numa Hambursin

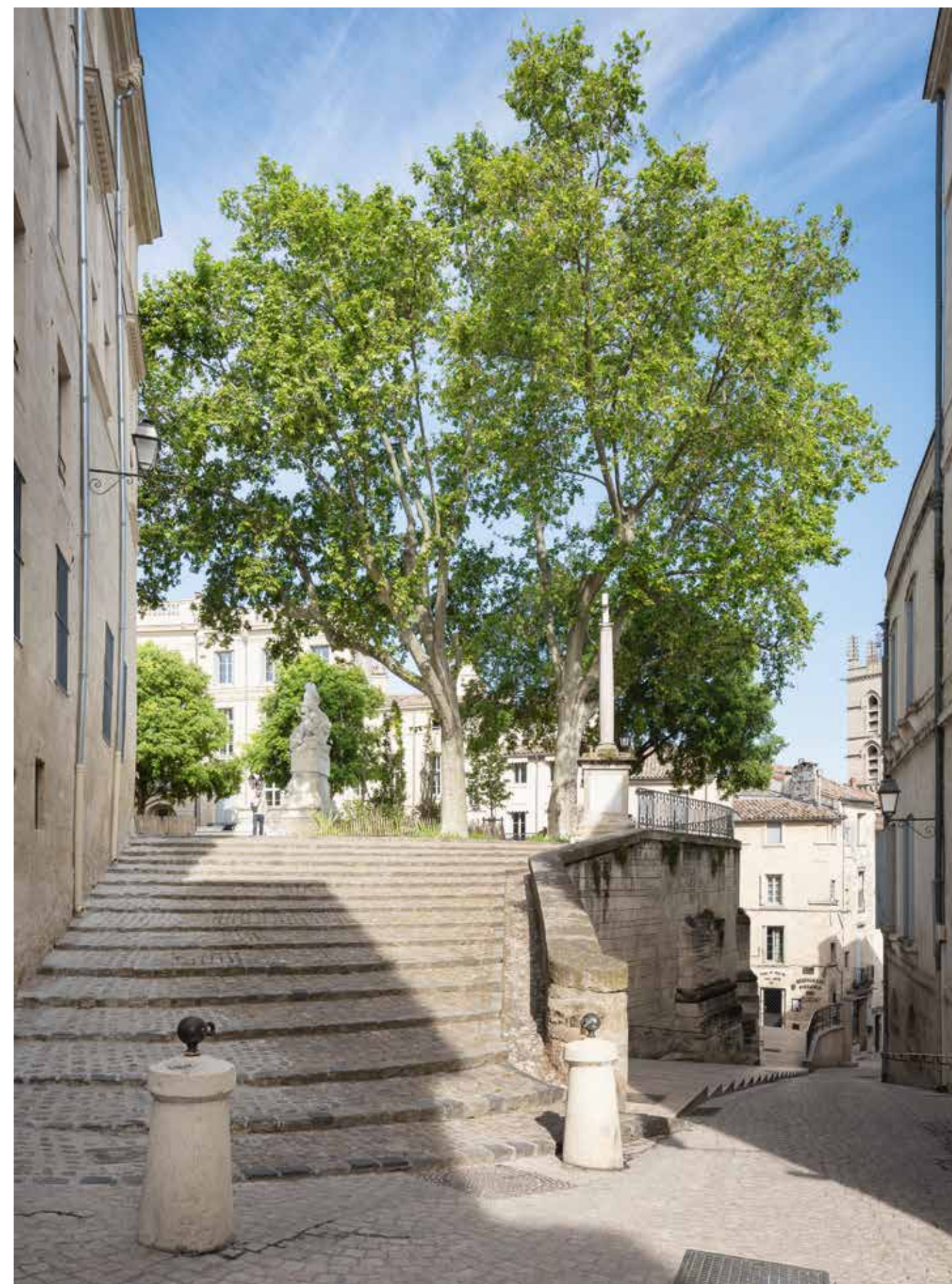
Gestionnaires

Groupe Château-Pourcel

Restaurant gastronomique, Jardin Des Sens et Hôtel 5 étoiles



La place de la Canourgue avec l'hôtel Richer de Belleval et la fontaine des Licornes.



Vus du ciel de Montpellier, corps de bâtiments et cours de l'hôtel Richer de Belleval dessinent la première lettre de l'alphabet sous la forme d'un A majuscule placé en plein cœur de l'Écusson.



► Une place historique

Par sa situation dominante et sa vue imprenable, la place de la Canourgue a toujours été très convoitée. Sa transformation au fil des siècles est à l'image de son histoire multiséculaire riche et passionnante.

Avant d'accueillir l'hôtel Richer de Belleval, la place abrite à l'époque médiévale, le palais des Guilhem, seigneurs de Montpellier, puis le chapitre des chanoines (canorga, en occitan) de la cathédrale de Maguelone, qui lui donnera son nom actuel.

Le siège de la ville par Louis XIII met fin aux désordres et, la paix revenue, l'évêque Pierre de Fenouillet échauffe le projet de construction de la cathédrale Saint-Louis qui devait coiffer le point culminant de la ville. Ce grand dessein est brusquement arrêté en 1629 par le cardinal de Richelieu.

Ainsi, la Canourgue devient promenade, l'un des rares espaces aérés de la ville en ses murs, ouverte en forme de belvédère au nord, vers le pic Saint-Loup. En 1698, le caractère unique de la place dans Montpellier la fait proposer pour y ériger la statue du roi.

► Le prestige d'un hôtel particulier montpelliérain

En 1676, Charles de Boulhaco, conseiller à la Cour des comptes, aides et finances de Montpellier, y fait bâtir son hôtel en dressant la façade qu'on lui connaît aujourd'hui. Il est le fruit d'un chantier complexe du dernier quart probablement sur le projet de Ponce Alexis de La Feuille, grand architecte du 17^e siècle. La famille de Pierre Richer de Belleval, célèbre botaniste fondateur du jardin des plantes de Montpellier et médecin d'Henri IV et Louis XIII, y réalise de nombreux aménagements au 18^e siècle, dont témoigne le raffinement des salons de réception, jusqu'à lui donner sa configuration actuelle.

Racheté par la municipalité en 1816 pour abriter l'hôtel de ville jusqu'en 1975, il est ensuite loué pour devenir une annexe du palais de Justice jusqu'en 2010. Inscrit partiellement au titre des Monuments historiques le 18 août 1950 puis en totalité le 13 avril 2015, il est racheté en 2016 par la fondation d'entreprise GGL HELENIS pour devenir un hôtel de prestige avec restaurant gastronomique dirigé par le groupe Château-Pourcel.

L'hôtel Richer de Belleval constitue la mémoire de l'évolution architecturale du Moyen Âge au 21^e siècle à Montpellier. Il témoigne de la nécessaire évolution du centre historique et de sa réhabilitation actuelle, dans un accord parfait entre l'État, la collectivité et les partenaires privés, respectueux des obligations de chacun.

L'hôtel Richer de Belleval sur la place de la Canourgue.



LA RESTAURATION

Décor intérieur du 18^e siècle avec menuiseries restaurées.



Un monument restauré traduit les connaissances, les ambitions, les goûts, non seulement du maître d'œuvre mais aussi du maître d'ouvrage : c'est le vrai révélateur de l'appréhension des édifices par une génération donnée, qui leur permet de reconnaître pour sien un édifice centenaire.

Françoise Bercé

► Reconversion et renaissance d'un palais montpelliérain

Placée sous le contrôle scientifique et technique de l'État, la restauration de cet édifice majestueux par l'Atelier d'Architecture Philippe Prost est exemplaire à bien des égards, redonnant au bâtiment son élégance et sa beauté. Toutes les strates de son histoire ont été conservées et les décors retrouvés magnifiés. L'art contemporain associé de manière pérenne à cette savante restauration s'inscrit dans la continuité de l'histoire du lieu.

Un bâtiment fragile et complexe — Le travail d'inspection constant a révélé une hétérogénéité des techniques constructives qui trahit une différence importante entre l'ambition architecturale du commanditaire et l'économie des moyens mise en œuvre pour sa réalisation.



La cage d'escalier avant restauration.



L'escalier à l'impériale – forme tout à fait inhabituelle à Montpellier – fait peut-être référence à des exemples provençaux ou comtadines. Les bustes des Césars ont été conservés tandis que les divinités ornant la cour n'ont pas été retrouvées.

► L'escalier d'honneur

L'escalier est la pièce maîtresse d'un hôtel particulier. Ici la première volée de l'escalier est doublée vers l'ouest en symétrie, la deuxième volée devient ainsi une volée médiane, en retour complet, le tout porté sur noyaux et arcs rampants.

Ainsi l'escalier rampe sur rampe se métamorphose en escalier tournant à deux volées droites, parfois dit escalier à l'impériale. Cette forme, tout à fait inhabituelle à Montpellier, fait peut-être référence à des exemples provençaux ou comtadins.

La cage partant de fond jusque sous comble est décorée sur son pourtour de bustes à l'antique posés sur des consoles. Le même genre de décor se reproduit côté cour sur les trumeaux des fenêtres du premier étage.

Ces sculptures doivent être attribuées à Jean Sabatier (Ca 1620-1702) auteur d'ouvrages similaires ou approchants, notamment à Montpellier dans l'escalier de l'hôtel de Bocaud et dans celui de Laurent Bosc, à Pézenas dans l'escalier de l'hôtel de Lépine et celui de l'hôtel Graves de Maussac, ou encore sur une cheminée du château de Belpech.



En haut : décor de la voûte du salon bleu restauré.
En bas : salon des gypseries. Vue générale après restauration.



La complexité de la restauration est de trouver un équilibre dans le mille-feuille historique de l'œuvre afin de rétablir une unité potentielle.

Cesare Brandi

► La restauration de ces décors

Un goût venu d'Italie

Au rythme des travaux, la découverte de vestiges a permis de comprendre comment étaient construits, distribués et décorés les palais montpelliérains empruntant souvent au goût venu d'Italie : baies de façade dites « croisières italtaliennes », vaste salon à l'italienne à lanternon zénithal. Des trésors picturaux sont apparus sous des couches d'enduits, de poussières, de peintures ou de plâtre. La peinture des voûtes des salons de réception en enfilade doit aussi beaucoup à l'Italie.

Salon bleu, salon d'architecture et salon des gypseries rassemblent toute la palette des décors du 18^e siècle : peinture à la détrempe, réhauts à l'huile, grisaille, quadratura, gypserie, dorure, tableaux peints à huile sur enduit recouvert de plâtre.

La restauration de ces décors a été confiée à l'atelier parisien de Ricou avec le concours du Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (cicrp) de Marseille. Une réflexion collégiale associant l'inspection générale des monuments historiques a permis d'orienter les choix de restauration. Elle a été déterminante pour le choix du traitement à effectuer et le parti pris de restauration, qui devait rester fidèle à la conception initiale de l'hôtel. Il s'agissait de remettre en valeur les effets décoratifs recherchés, tout en gardant un équilibre entre les éléments d'origine et les éléments restitués.

Décor de la voûte du salon d'architecture restauré.



LA CRÉATION CONTEMPORAINE

La verrière sur la cour d'honneur.

« Tout comme les œuvres d'artistes vivants répondent aux fresques des voûtes du 17^e siècle, les interventions architecturales contemporaines font écho à la grande architecture de l'hôtel particulier ».

Philippe Prost



► La création d'une verrière sur la cour d'honneur

Venant parachever sa restauration, l'hôtel Richer de Belleval s'est doté d'une verrière sur la cour d'honneur diffusant la lumière naturelle dans cet espace destiné à l'accueil des visiteurs. C'est un des éléments contemporains majeurs de la reconversion de l'édifice illuminant la cour de ses reflets lumineux.

Ce projet de couverture garantit une totale réversibilité. Il s'agit, pour simplifier le concept, d'un « chapiteau » de verre à deux pans porté par quatre colonnes métalliques ancrées dans des massifs de ciment enterrés. Les rives basses de la verrière surplombent les chéneaux périphériques, maintenant ainsi une circulation d'air et ne reportant aucune charge sur les façades.

Cette verrière est dessinée comme un objet architectural contemporain à part entière avec ses piles élancées composées d'éléments géométriques superposés en métal chromé. Le vélum géométrique est placé au-dessus de la toiture afin de ne pas perdre de vue la lecture de la cour d'honneur et lui conférer une impression de légèreté. Elle s'inscrit dans la contemporanéité de l'hôtel et dans sa métamorphose au cours des siècles.

► la Création contemporaine

Quatre artistes d'envergure internationale – Jim Dine, Jan Fabre, Marlène Mocquet et Abdelkader Benchamma – ont reçu commande des décors des quatre grands plafonds (porche, escalier monumental, salons de réception), encourageant des artistes à créer des œuvres inédites et exceptionnelles au sein du monument historique.



1

(1) **Jim Dine** : *Faire danser le plafond*, est une immense mosaïque colorée de plus 30 m², composée de carreaux de grès, 105 cœurs se déploient en une infinité de couleurs. Pour que son œuvre s'intègre harmonieusement au sein de l'hôtel particulier du 17^e siècle, Jim Dine a opté pour une technique ancestrale, celle des émaux, réalisés à la Manufacture de Sèvres.

(2) L'œuvre d'**Olympe Racana-Weiler**, *Le Chant de Sybille*, se déploie sur une pièce entière devenue grotte peinte.

(3) **Abdelkader Benchamma** a réalisé au plafond de l'accueil de l'hôtel une immense fresque à l'encre de chine sur le thème des quatre éléments, variation contemporaine des techniques du Grand Siècle.

(4) **Marlène Mocquet** *Longue-vue* est une œuvre installée dans l'escalier et composée sur plusieurs panneaux de bois, dorés à la feuille de laiton. À

l'aide d'une longue-vue, les visiteurs peuvent admirer l'œuvre dans ses détails les plus infimes : Marlène Mocquet y a représenté de minuscules flamants roses et de nombreux oiseaux, perchés dans les branches d'un *Salix*, à partir d'une gravure botanique de Pierre Richer de Belleval, médecin du roi qui créa au 16^e siècle le premier Jardin des Plantes de France, à Montpellier.

(5) **Jan Fabre**, artiste flamand a investi le salon de l'ancien salon à l'italienne par une œuvre intitulée : *Hommage à un esprit libre* inspirée aussi des planches botaniques de Pierre Richer de Belleval. Sertis dans le lanternon qui éclaire la pièce par le dessus, cinq panneaux en bas-relief composés de milliers d'élytres de scarabée y composent une histoire de Montpellier, évoquant les croisades, la médecine, la justice et l'union sacrée du mariage.



2



3



4



5

La collection Duo
de la DRAC
Occitanie

Année 2010

- 01 Felice Fontana, l’aventure des cires anatomiques de Florence à Montpellier
- 02 Urbain V, grand homme et figure de sainteté [réédition en 2015]
- 03 Jean Balladur et la Grande-Motte, l’architecte d’une ville [épuisé]

Année 2011

- 04 La restauration de la façade sud du château de Capestang - Hérault [épuisé]
- 05 Du négafol à la barraca, le patrimoine maritime en Languedoc-Roussillon [épuisé]
- 06 Images oubliées du Moyen Âge ; les plafonds peints du Languedoc-Roussillon [épuisé]

Année 2012

- 07 Armand Pellier, architecte, de la pierre du Pont du Gard à la modernité [épuisé]
- 08 Le campus de la faculté des Lettres et Sciences humaines de Montpellier [épuisé]
- 09 Les monuments historiques et la pierre [épuisé]
- 10 La chaise à porteurs du château de Marsillargues
- 11 La cathédrale Saint-Michel de Carcassonne [épuisé]

Année 2013

- 12 Entre Barcelone et Montpellier. Pavements et cheminées de faïences de Mèze 17^e et 18^e siècles
- 13 La cathédrale de Montpellier Présentation historique, artistique et littéraire [épuisé]
- 14 Phares du Languedoc-Roussillon Éclairer la mer / signaler la terre
- 15 Regards sur l’objet Monument historique: œuvres d’art, décors et ensembles historiques [épuisé]

Année 2014

- 16 Montpellier : chronique de la cathédrale inachevée
- 17 Le monde en perspective : vues et créations d’optique au siècle des Lumières
- 18 Regards sur le patrimoine bâti protégé au titre des Monuments historiques en Languedoc-Roussillon
- 19 L’Ostal des Carcassonne : la maison d’un drapier montpelliérain du 13^e siècle
- 20 L’ancienne manufacture royale de draps de la Trivalle à Carcassonne [épuisé]
- 21 Les tribunes de Cuxa et de Serrabona [épuisé]
- 22 Du Savoir à la Lumière : les collections des universités montpelliéraines

Année 2015

- 23 Jean Sabatier : sculpteur sur plâtre en Languedoc
- 24 Le château d’Espeyran : maison des Illustres
- 25 Perpignan, le label « Patrimoine du XX^e siècle »
- 26 La villa Laurens d’Agde et le renouveau du salon de musique
- 27 Du fragment à l’ensemble : les peintures murales de Casenoves
- 28 Église Saint-Roch de Montpellier - présentation historique, artistique et littéraire
- 29 Les Causses et les Cévennes-paysage culturel de l’agropastoralisme méditerranéen [épuisé]

Année 2016

- 30 Plafonds peints de Narbonne

Année 2017

- 31 Prodiges de la nature, les créations du docteur Auzoux de l’université de Montpellier
- 32 Paule Pascal, femme sculpteur des années 1960-1985, la rencontre de la matière et de l’espace
- 33 Occitanie, terre de cathédrale
- 34 La conquête de Majorque par Jacques d’Aragon - Iconographie d’un plafond peint du 13^e siècle

Année 2018

- 35 Antoine Ranc, peintre montpelliérain. La peinture sous Louis XIV en Languedoc
- 36 Le Vœu de Louis XIII de la cathédrale de Montauban
- 37 L’Œuvre de la Miséricorde de Montpellier
- 38 Saint-Nazaire-et-Saint-Celse, ancienne cathédrale de Carcassonne
- 39 Patrimoine et gens d’ici. Approche ethno-photographique du monument

Année 2019

- 40 Le Jardin des plantes de Montpellier
- 41 Du pont du Gard au Viaduc de Millau. Les ponts protégés en Occitanie
- 42 Claude-Charles Mazet, l’innovation au service de l’architecture d’après-guerre
- 43 Le dessalement des pierres en œuvre

Année 2020

- 44 Les arts de l’Islam
- 45 Le label Architecture Contemporaine Remarquable dans le Gard et l’Hérault
- 46 La Voie domitienne

Année 2021

- 47 L’hôtel Richer de Belval à Montpellier. Histoire, restauration, création]
- 48 le 8^e centenaire de la faculté de médecine de Montpellier
- 49 Les établissements juifs de Montpellier au Moyen Âge
- 50 Les Garros architectes en Occitanie
- 51 L’étang de Montady

Tous les titres de la collection sont disponibles gratuitement, dans la limite des stocks, à l’accueil des sites de la DRAC, à Montpellier et Toulouse, et en téléchargement sur le site Internet.

Thèmes de la collection

- PATRIMOINE RESTAURÉ
- PATRIMOINE PROTÉGÉ
- PATRIMOINE DU XX^e SIÈCLE
- MATÉRIAUX ET SAVOIR-FAIRE
- PATRIMOINE MONDIAL
- OCCITANIE. TERRE DE CATHÉDRALES
- PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Contacts presse DRAC

Véronique Cottenceau
Chargée de communication
veronique.cottenceau@culture.gouv.fr
04 67 02 35 21

Tony Simoné
Chargé de communication
tony.simone@culture.gouv.fr
05 67 73 20 36

DRAC Occitanie
5, rue de la Salle-l’Évêque — CS 49020
34967 Montpellier Cedex 2
04 67 02 32 00
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Occitanie